

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1946)

Heft: 5

Artikel: Trésors d'art valaisans

Autor: Kaufmann, E.J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche: Le palais Stockalper domine la petite ville de Brig. — Page à droite: Ernen dans la vallée de Conches; au fond le glacier de Fiesch. — Links: Der Stockalperpalast dominiert das Stadtbild von Brig. — Seite rechts: Ernen im Goms, mit dem Fieschergletscher.

En bas, de gauche à droite: Le fameux autel Supersaxo dans l'église paroissiale de Brigue-Glis. Le porche nord de l'église de Brigue-Glis, appelé «Goldene Pforte», d'Ulrich Ruffiner (1519). — Unten v. links nach rechts: Der berühmte Supersaxo-Altar in der Pfarrkirche von Brig-Glis. — Das Nordportal der Pfarrkirche von Brig-Glis.

TRÉSORS D'ART VALAISANS

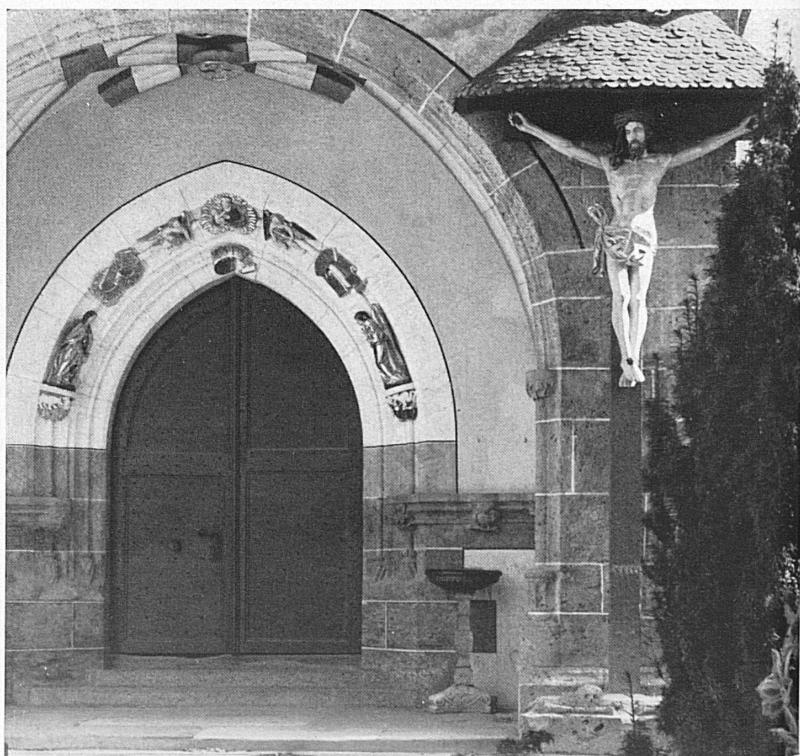
Brigue

A Brigue se croisent des chemins de fer de grand style et de renommée internationale. C'est là que se termine l'étonnante rampe sud de la ligne du Lötschberg, que s'ouvre le tunnel du Simplon, le plus long d'Europe, que s'arrêtent les express qui remontent la vallée du Rhône; c'est là, enfin, que se joignent les deux chemins de fer alpins les plus spectaculaires: celui de la Furka et de l'Oberalp, et celui de Zermatt et du Gornergrat. Cependant, l'importance de Brigue ne date pas de l'avènement du rail. On l'appelait autrefois «Briga dives», «Brigue-la-Riche». Sa situation au carrefour des routes internationales de la vallée du Rhône et du Simplon lui permettait de contrôler une bonne partie du trafic entre la France et l'Italie, et il suffisait de l'initiative d'un homme capable pour y faire prospérer une entreprise commerciale d'une ampleur inouïe. Cet homme, ce fut Gaspard Jodoc Stockalper, baron de Duin (1609—1691), certes l'un des commerçants les plus hardis de son temps, doué d'ailleurs du génie de l'entreprise. Ce véritable fondateur de la prospérité de Brigue dota aussi sa petite patrie

d'un monument orgueilleux, ce palais Stockalper, dont les tours, les jardins, les cours et les vastes édifices d'allure italienne témoignent encore de la «grandezza» de leur constructeur.

Ce qu'ignore maint visiteur de Brigue, c'est qu'à Glis, à 15 minutes à peine, au bord de la grande route cantonale, s'élève un autre monument non moins remarquable: l'église paroissiale de Brigue. Quelques vestiges romans au pied du clocher nous montrent qu'il s'agit là d'un sanctuaire fort ancien, qui a subi au cours des âges nombre de transformations. Dans le chœur, qui contient le fameux retable de Georges Supersaxo, et au portail nord, nous reconnaissons la main du maître d'œuvres haut-valaisan Ulrich Ruffiner (1519). Le maître-autel gothique est un don du curé Armbruster et fut érigé aux alentours de l'an 1490. Enfin la nef aux proportions imposantes date de 1642. Quant au magnifique portique, nous le devons à la générosité du grand Gaspard Stockalper.

C'est tout un chapitre d'histoire valaisanne que ces beaux édifices révèlent au voyageur qui a le privilège de faire un séjour à Brigue-la-Riche et d'en visiter les trésors artistiques.





La vallée de Conches

Quel heureux concours de grandeur, de grâce et de charme, pour créer ce tableau unique de la vallée de Conches! On appelle ainsi la partie du Valais qui commence au glacier du Rhône et s'arrête à l'endroit où le fleuve, prenant conscience de sa valeur, se fait grave et solennel, c'est-à-dire à la limite du district de Brigue. Jusque-là, c'est un cours d'eau écumant, juvénile, sauvage à ses heures, qui se précipite dans des gorges, qui coule ensuite gentiment le long des petits villages innombrables, mais qui reprend tout à coup son allure impétueuse pour descendre jusqu'au palier suivant.

Ce pays de la jeunesse du Rhône est un pays d'histoire et d'art; le pays de l'enfance de Schiner, l'un des plus grands hommes que le Valais ait jamais produits. L'illustre cardinal-guerrier commença par garder des chèvres à Ernen, qui était alors le chef-lieu du dizain de Conches. Mais Schiner n'était pas seulement prélat et homme d'Etat, mais encore un protecteur des arts, et nous ne devons pas nous étonner de trouver dans son village d'origine des traces de sa

munificence. Voilà comment il se fait que le trésor de l'église d'Ernen présente encore des pièces admirables. Dans toute la vallée de Conches, d'ailleurs, l'art religieux a pris racine, produisant jusque dans les coins les plus perdus des fruits savoureux. Dans l'église de Münster étincelle un retable gothique qui est un pur chef-d'œuvre; Reckingen représente l'apogée du baroque valaisan, et dans la moindre chapelle de montagne, le visiteur étonné découvre de petits autels sculptés, des statues, des plafonds peints de tous les styles. Que de richesses à explorer!

Et pourtant, que de paysages solitaires, encore intacts! Une excursion dans la vallée de Fiesch laissera dans l'esprit du touriste une impression qui justifie, à elle seule, tout le voyage en Valais.

Les petits villages du pays de Conches jalonnent le chemin, avec leurs maisons d'un brun presque noir et leur église blanche; par-dessus les toits luit un ciel bleu intense; dans le lointain, sur les montagnes, brille la neige des hautes altitudes; dans la vallée, le vent caresse l'or des petits champs de seigle carrés... Conches! Un pays dont vous reviendrez émerveillé et renouvelé!

E. J. Kaufmann.

En bas, de gauche à droite: Autel gothique tardif en bois sculpté dans la chapelle de Fürgangen. — Figures du retable gothique dans l'église d'Ernen. — Unten, von links n. rechts: Spätgotisches Schnitzaltärchen in der Kapelle von Fürgangen. — Figuren aus dem gotischen Nothelferaltar in der Kirche von Ernen.

Phot.: Kaufmann.

